

NOTICES NÉCROLOGIQUES

RICARD (Pierre), Aix 1851. — Le 10 avril dernier, ont été célébrées, à Châlons-sur-Marne, les obsèques de ce regretté Camarade, chef d'atelier honoraire des Écoles nationales d'Arts et Métiers, officier de l'Instruction publique.

Dans l'imposant cortège accompagnant sa dépouille mortelle, on remarquait, outre une importante délégation d'Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers : MM. BEAUVAIS, directeur de l'École de Châlons; VIDAL, sous-directeur; ROURE, ingénieur; MORISE, professeur honoraire; un grand nombre de professeurs et d'anciens professeurs de l'École; MM. Marc MILLET, maire; CHAMPION, adjoint, et plusieurs conseillers municipaux de Châlons.

Le deuil était conduit par les fils du regretté défunt, nos camarades Émile RICARD (Châl. 1881), directeur de l'École nationale d'Arts et Métiers d'Aix, et Jules RICARD (Châl. 1883), ingénieur de la Société des eaux et terrains du Vésinet.

En l'absence du camarade NOEL (Châl. 1897), président de la Commission régionale de la Marne, le camarade ROURE (Aix 1900) retraça la longue et droite carrière de l'ancien maître et lui adressa le suprême adieu, tant au nom de la direction et du personnel de l'École de Châlons qu'à celui de notre Groupe régional d'Anciens Élèves.

Notre camarade RICARD, né dans le Tarn en 1835, sortit en 1854 de l'École d'Aix. Après un court séjour dans l'industrie privée, il vint, à l'École de Châlons, en qualité de sous-chef de l'atelier des modèles, dont il devint le chef deux années plus tard.

Pendant quarante-huit ans, modestement, le camarade RICARD occupa ces fonctions ingrates et se consacra, de toute son âme, à la formation des élèves modèles dont l'instruction professionnelle lui était confiée. Il aimait profondément ses élèves et ceux qui, pendant près d'un demi-siècle, passèrent dans son atelier vouèrent à cet homme juste et bon, aux conseils éclairés et paternels, une véritable affection.

La joie du camarade RICARD fut grande lorsqu'à deux années de distance ses deux fils sortirent dans les tous premiers rangs de l'École où il enseignait. Ce n'est qu'en 1902 qu'il prit une retraite bien gagnée : il fut nommé chef d'atelier honoraire en récompense de ses bons et loyaux services.

Presque aussitôt, il mettait son activité encore grande et sa remarquable compétence au service de ses concitoyens en acceptant le mandat de conseiller municipal, qu'il ne résigna qu'en 1919, lorsque ses forces l'abandonnèrent.

Doyen vénéré du Groupe de la Marne, le camarade RICARD, qui n'y comptait que des amis, laissera à Châlons un impérissable souvenir.

Que M^{me} veuve RICARD, ses fils, nos sympathiques Camarades et toute la famille veuillent bien agréer l'assurance de notre plus profonde sympathie!

Extrait de la communication de notre camarade PHILIPPE (Clun. 1897).

SUVÉРАН (Adrien), Aix 1870, MEMBRE PERPÉTUEL. — Adrien SUVÉРАН, membre de la Société depuis 1888, vient de s'éteindre après une longue et cruelle maladie; chacun conservera le meilleur souvenir de ce Camarade qui honora notre association et fut l'un de ceux qui ont le plus contribué à la faire connaître et apprécier.

Entré à l'École d'Aix en 1870, au moment de la tourmente déchaînée sur notre pays, il devait revivre, en 1914, les affres de la guerre qui lui fut particulière-

ment cruelle, puisqu'elle ravit à son affection son fils Edmond, engagé volontaire, mort héroïquement à Foucancourt le 2 octobre 1914.

Sorti de l'École en 1873, il fut tour à tour dessinateur aux Ateliers Duclos, puis aux Messageries maritimes, puis mécanicien dans cette Compagnie sur le paquebot *Sindh* faisant les voyages de Chine.

Après son service militaire, qu'il accomplit dans la marine, les travaux publics l'attirèrent. Il suivit comme dessinateur, appareilleur, puis conducteur de travaux, la construction du fort de la Planoise, à Besançon, puis ceux du fort de Sainghin-en-Melantois.

Désormais, il ne devait plus quitter les travaux publics qu'il affectionnait particulièrement et dans lesquels il put montrer toutes ses qualités de travail, d'ordre, d'aptitude au commandement, de haute conscience.

Il fut ainsi appelé comme chef de service aux Entreprises Legrand, dans le Nord et dans l'Yonne, puis comme chef de section à la construction du réseau de la Compagnie des chemins de fer du Sud de la France.

Prenant ensuite à son compte diverses entreprises, il exécuta d'importants travaux d'assainissement, de chemins de fer, parmi lesquels le chemin de fer d'intérêt local de Taulignan à Grignan à Chamaret, dont il devint l'administrateur-directeur.

Pendant la guerre, en collaboration avec un de ses amis, il exécuta de nombreux et importants travaux pour des usines nécessités par les besoins de la défense nationale.

La mort l'a trouvé administrateur et ingénieur-conseil de la Société provençale de travaux publics qu'il avait contribué à fonder. Sa vie a été un modèle de labeur assidu et de haute conscience professionnelle. Administrateur de plusieurs sociétés, il sut faire apprécier partout ses grandes qualités morales et son jugement.

Communication adressée à la Société par M. DUCROS (Aix 1894), président de la Commission régionale des Bouches-du-Rhône.